



Si tu tombes

Le Conseil national de la Résistance et son programme racontés en pantins, cartons découpés, à partir de 9 ans.

« Si la police allemande n'a jamais pu surprendre le Conseil, le mérite en revient tout entier à tous nos collaborateurs, agents de liaison, et secrétaires, qui faisaient le travail le plus dangereux. Porter les plis, alerter les membres du Conseil, les conduire aux lieux de rendez-vous qui n'étaient jamais connus à l'avance, telle fut leur tâche auotidienne.

Grâce à eux, grâce au dévouement de tous, le C.N.R. réussit à donner une structure à la Résistance, à faire son unité et à l'organiser. Ce ne fut pas sans risques pour tous ; environ 50 pour cent des collaborateurs du C.N.R. ont été arrêtés et déportés. »

Georges Bidault, L'Aube, mercredi 30 août 1944

Parcours de spectateur

Guidés par une inconnue, vous passez clandestinement dans les rues, pour assister une réunion secrète. Il s'agit d'établir un Conseil national de la Résistance. On est en mai 1943, rue du Four à Paris, et on s'y croirait; Max, le délégué de De Gaulle est là, mais les meubles et nombre de personnages sont en carton et en deux dimensions. La discussion est vive, parfois brutale ou drôle. Les décisions se prennent à l'unanimité, dans l'urgence. Vous tentez de joindre Londres par radio, mais Londres ne répond plus. Ça ne vous empêche pas de mettre au point un programme pour l'après-guerre. Point par point, vous débattez de la démocratie, de la liberté de la presse, de la sécurité sociale pour tous. Enfin vous imprimez le programme du CNR qui est intitulé *Les Jours heureux*.



© Suzane Brun

Le héros et les anonymes

Comme tout le monde, nous avons beaucoup entendu parler et disputer du programme du Conseil national de la Résistance. Et nous avons voulu en savoir davantage. Si l'histoire de son fondateur, « Max » ou « Rex » alias Jean Moulin, est bien connue malgré ses zones d'ombre, celle du groupe en lui-même, ses disputes et les résistants assez oubliés qui le constituaient, Pierre Villon, Georges Bidault, Jacques Lecompte-Boinet, André Le Troquer, Paul Bastid, Jacques Debû-Bridel etc. ont demandé des recherches approfondies jusque dans les inédits des Archives nationales. En effet, raconter l'histoire d'un groupe est beaucoup plus compliqué, mais tellement plus intéressant que raconter celle d'un héros unique. Si tu tombes rend aussi hommage aux résistants anonymes sans lesquels le CNR n'aurait pu exister.



© Suzane Brun.

Photomontages en noir et blanc

Pour *Si tu tombes*, le collectif a fait le choix d'utiliser principalement des décors, des accessoires et des personnages en deux dimensions mêlant dessin et photographie en noir et blanc, comme les photomontages antinazis de John Heartfield, de son vrai nom Helmut Herzfeld. Les images de personnages, d'immeubles, d'avions, de véhicules matérialisent la distance qui nous sépare du moment historique du CNR, et évoquent efficacement les archives dont les personnages renaissent le temps du spectacle.



© Suzane Brun



© Cécile Dechosal. Le Moulin fondu

Marionnette mais...

Les quatre acteurs ne se privent pas d'incarner des personnages, mais les résistants sont surtout présents à travers des pantins de carton, en deux dimensions, manipulés comme des marionnettes, avec le défi supplémentaire qu'ils n'existent pas de profil. Ce sont des « marionnettes mais », selon une pratique récurrente chez les Grandes Personnes qui ont joué avec des santons de terre cuite et de poupées de chiffons dans les deux spectacles précédents du cycle En-Jeu, La Ligne jaune et La Bascule, où l'invention du mouvement scénique naît d'une contrainte forte, appliquée avec rigueur, ici le maniement de pantins.

Manières de se mettre d'accord

Outre qu'il a joué un rôle déterminant dans la mise en place de la sécurité sociale et d'un certain nombre de droits, le programme du CNR écrit dans la clandestinité et « la faim, le froid, la peur » témoigne d'une étonnante réussite. Il est né de l'accord entre toutes les branches de la résistance, de l'extrême droite catholique au parti communiste, pendant des débats où les décisions n'étaient prises qu'à l'unanimité. En outre, chaque réunion présentait le risque de livrer à leurs multiples ennemis, la Gestapo, la Milice, la police de Vichy, des dirigeants importants de la Résistance.



© Suzane Brun







Se souvenir et rire

Le ressort de *Si tu tombes* n'est pas tant le devoir de mémoire qu'un désir de consulter la généalogie de l'époque contemporaine. N'oublions pas le plaisir d'évoquer des luttes ardues mais victorieuses, rappelons-les dans leur réalité quotidienne. Ressusciter le travail du CNR, c'est aussi inviter à s'extraire des consensus gris et mortifères pour agir malgré les difficultés. Contrairement à celle que commanderait le devoir de mémoire, notre évocation peut se permettre d'être ironique voire irrévérencieuse quand, par exemple, le CNR exclusivement masculin ne parvient pas à réclamer le droit de vote pour les femmes.



© Suzane Brun

Pour en savoir davantage

Archives du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, Résistance intérieure: mouvements, réseaux, partis politiques et syndicats, archives en ligne,

 $https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultation/R.action?ir/d=FRAN_IR_053870$

Claire Andrieu, *Le Programme commun de la Résistance*, Les Éditions de l'érudit, 1984, Paris.

Jacques Lecompte Boinet, archives personnelles, Archives nationales.

Jacques Debû-Bridel, *De Gaulle et le Conseil national de la Résistance*, Éditions France-Empire, Paris, 1978.

Daniel Cordier, Alias Caracalla, Folio, Gallimard, Paris, 2009.

Daniel Cordier, Jean Moulin, 2 vol., Folio Gallimard, 1999.

Pierre Villon, Résistant de la première heure, Éditions sociales, Paris, 1973.

Robert Chambeiron, Résistant, Fayard, Paris, 2014.

Pierre Meunier, Jean Moulin, mon ami, Éditions de l'Armançon, 1998.

Daniel Mayer, Les Socialistes dans la Résistance, Paris, PUF, 1968

Xavier Aumage, Julie Baffet, Mémoires d'objets, Éditions Ouest-France, 2016.

René Hostache, Le Conseil national de la Résistance, Paris, PUF, 1958.

Claude Bouchinet-Serreules, Nous étions faits pour être libres, Paris, Grasset, 2000.

Simon Epstein, Un paradoxe français, Paris, Albin Michel, 2008.

Colonel Passy, *Mémoires du chef des services secrets de la France Libre*, Paris, Odile Jacob, 2000.

Simone et Auguste Gillot, Un couple dans la Résistance, Éditions Sociales, Paris, 1975.

Joseph Laniel, Jours de gloire et jours cruels, Presses de la Cité, Paris, 1971.

André Le Troquer, La Parole est à André Le Troquer, La Table ronde, Paris, 1962.

Claude Bourdet, L'Aventure incertaine : de la Résistance à la restauration, Éditions du félin, 1998.

Henri Noguères, Histoire de la Résistance en France, Robert Laffont, 1976.

Georges Bidault, D'une Résistance à l'autre, Les Presses du Siècle, Paris, 1965.



L'ÉQUIPE DE SI TU TOMBES

Conception : Christophe Evette Texte : Jean-Baptiste Evette Mise en scène : Nicolas Gousseff

Jeu : Benoît Hamelin, Raphaële Trugnan, Pauline de Coulhac,

Cédric Lasne

Scénographie: Sigolène de Chassy assistée de Valentine Hébert,

Julie Bossard, Julia Renaud Régie et son : Cédric Lasne

SOUTIENS

La création débutée en 2019 par la compagnie a reçu le soutien du Ministère de la Culture (DGCA) et de la Région Île-de-France au titre de l'Aide à la création pour le spectacle vivant.

Le Moulin Fondu - CNAREP de Garges-lès-Gonesse est coproducteur de la création. Le festival Cergy-Soit! de Cergy-Pontoise a soutenu la création.

La compagnie a été accueillie en résidence au Moulin Fondu-CNAREP de Garges-lès-Gonesse, au Super Théâtre Collectif de Charenton, à la Villa Mais d'Ici à Aubervilliers.



© Suzane Brun

Les Grandes Personnes ou la sculpture comme lieu de convergence

À quoi nous jouons

Depuis 1998 les interventions du collectif des Grandes Personnes emmènent la sculpture à la rencontre du public et explorent les interactions entre les arts plastiques et le théâtre. Des marionnettes géantes qui atteignent quatre mètres de hauteur, jusqu'aux ouvriers de terre cuite de dix centimètres (*La Ligne jaune*), ses créations témoignent d'une recherche artistique qui s'intéresse aux ressources offertes par le papier mâché, l'art modeste, l'artisanat mexicain ou burkinabè (*Bona Kele*), le Street Art, le collage (*Grands Papiers, Les Yeux de la tête*), les portraits du Fayoum (*La Bascule*), l'installation animée (*La Grenouille à tapirer*) ou les expressions plus abstraites (*Les Allebrilles*).

Le jouet, démesuré ou minuscule, somptueux ou sommaire, occupe une place importante dans les performances, parce qu'il est une extraordinaire machine à rêver, à imaginer ou à raconter des histoires. On y retrouve souvent le changement d'échelle ou de

perspective, l'apparition et la surprise, qu'il s'agisse de décors urbains temporaires (Les Théranthropes à Nanterre), d'entre-sort (On α faim) ou de spectacles plus intimistes (À $l\alpha$ corde).

Réfléchissant aux interactions avec le public, les Grandes Personnes ont développé diverses démarches d'ateliers participatifs qui l'associent non seulement à la création littéraire ou plastique du spectacle, mais aussi à sa représentation (*Ancêtres*).

Les ateliers Ancêtres, mais aussi les deux spectacles du cycle En-Jeu sur les grandes conquêtes sociales du 20e siècle, La Ligne jaune et La Bascule, et encore Bona Kele sur la révolte des peuples du Mouhoun en 1915-1916, inaugurent un travail de théâtre documentaire, historique et social, construit à partir d'entretiens et d'une solide recherche. Si le théâtre de rue a une légitimité pour raconter l'histoire, il nous a semblé que c'était parce qu'il réintroduisait une topographie plus serrée, mais aussi les blessures, le corps, ses souffrances ou ses exultations, ainsi que les destins individuels, dans

le récit historique. En outre, la dimension théâtrale permet d'exprimer des tensions, en laissant au spectateur le soin de tirer ses propres conclusions.

Appuyés sur une technique abordable et conviviale, les résidences et ateliers des Grandes Personnes ont donné naissance dans le monde à une trentaine de groupes et associations qui de Boromo (Burkina Faso) à Madagascar, de Johannesburg à Maputo, du Swaziland à Valparaiso, font vivre des géants. Ce réseau de savoir-faire et de talents est mobilisable pour de grandes aventures lointaines. Depuis quelque temps, le collectif multiplie les installations plastiques dans l'espace public, animé par le désir d'étendre sa recherche vers de nouvelles formes. Enfin, les Grandes Personnes ont depuis quinze ans leurs ateliers et leurs bureaux à Aubervilliers, en France, au sein de la Villa Mais d'Ici, « friche culturelle de proximité » et creuset créatif d'une quarantaine de collectifs.



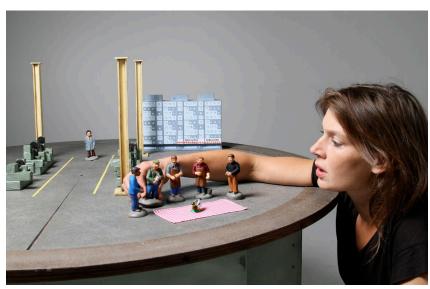




LA LIGNE JAUNE Cycle En-jeu

Changeant d'échelle, les Grandes Personnes, habituées aux marionnettes géantes, se penchent sur de petites sculptures. Sur une table autour de laquelle on s'assemble, une usine se construit, des ouvriers arrivent, à la taille des santons de la crèche. Grâce à une actrice qui les manipule et qui leur prête sa voix, les petits personnages de terre cuite construisent des voitures Renault, discutent, se révoltent, finissent par séquestrer un encadrement qui ne veut pas écouter leurs demandes, retraçant l'épopée de l'usine Renault de Cléon, près d'Elbeuf au cours des années 1950-1970. Leur histoire minuscule rappelle que les avantages sociaux ne sont pas arrivés dans la hotte du père Noël, mais ont été conquis de haute lutte.

Création soutenue par: La DRAC lle de France, La Villa Mais d'Ici, L'atelier 231 de Soteville lès Rouen, La CCAS, Animakt // La Barakt, L'Hostellerie de Pontempeyrat.



© Achromatik

LA BASCULE Cycle En-jeu

La Bascule rappelle ce qu'est la peine de mort et raconte comment son abolition ne s'est imposée à la France qu'en 1981, bien après la plupart des pays européens. Le spectacle se concentre sur le procès et l'exécution de Bontems et de Buffet en 1972-1973. Les rôles sont interprétés par deux acteurs et par des sculptures textiles peintes.

La création de la Bascule a été soutenue par la DRAC lle-de-France, le Festival Parade(s) de Nanterre, le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, la SPEDIDAM, les Poussières et la Villa Mais d'Ici. Nous tenons à remercier l'association Ensemble Contre la Peine de Mort pour ses conseils et documents.



© Hamelin

ALLEBRILLES

Allebrilles, est un spectacle déambulatoire lumineux, associant masques, chars et grandes marionnettes. Il puise son inspiration dans les Alebrijes mexicains, chimères de papier mâché particulièrement oniriques et colorées. Autour de l'irruption d'une chambre à coucher dans l'espace publique s'organise un ballet fantastique où se confrontent rires et frayeurs enfantines. Allebrilles est une occasion de réfléchir ensemble sur les imaginaires, les peurs; mais surtout sur les cultures populaires et leurs créations destinées à terrifier et ravir les enfants.

Allebrilles a été créé dans le Cadre de la Fête des Lumières à Lyon avec le soutien du CNAR Frappaz / Les Invites de Villeurbanne, de la Noche de los Alebrijes et du Museo de Arte Popular de la Ville de Mexico, de Décor +, des Subsistances, du Musée Gadagne, de Pezl et de Toshiba.



© Achromatik

À DEMAIN

À demain ouvre une brèche vers des futurs positifs. Un acteur porte une boîte surprenante et propose aux passants d'assister en une à deux minutes à l'éclosion quasi magique d'un futur sans zombis, ni société totalitaire ou catastrophes écologique. Le dispositif d'ensemble comprend plusieurs boîtes, et autant de futurs possibles, réalisés par des plasticiens, écrits poétiquement.

Création soutenue par la DRAC lle-de-France, la région lle-de-France, CNAREP Moulin Fondu - Noisy le Grand, CNAREP Ateliers Frappaz - Villeurbanne, Réseau Déambulation, la Villa Mais d'ici à Aubervilliers, la Fontaine aux images à Clichy sous bois.



© Joao Bulcao

BONA KÉLÉ

«Bona Kele», c'est ainsi que nombre de Burkinabè appellent la rébellion des populations de la boucle du Mouhoun (Volta) contre l'autorité coloniale française, en 1915-1916, au moment où la France y levait des troupes pour la Grande Guerre.

Ce conflit brutal concerna presque un million de personnes et menaça la suprématie française en Afrique de l'Ouest. Il demeure méconnu. Ce spectacle d'objets, simple et léger, a été réalisé en collaboration avec les Grandes Personnes de Boromo, écrit, créé, sculpté et mis en scène au Burkina Faso. Une succession de 53 objets évocateurs — sculptures en bois, objets forgés — permet de raconter l'histoire. Ces éléments ont été réalisés par des plasticiens français et surtout par des forgerons et sculpteurs bwaba, dont les ancêtres ont été impliqués dans la révolte. Ils tiennent dans la main, se transmettent et constituent des supports intimes et accessibles de la mémoire. Chaque objet correspond à un moment du récit et fournit l'occasion d'une évocation du passé.

Création soutenue par le Parc International des Arts Modernes et Traditionnels de Bonomo (PIAMET), le Festival Rendez Vous Chez Nous et les Grandes Personnes de Bonomo.





À LA CORDE

À la Corde raconte la vie d'Odilon, de sa naissance à sa mort, en évoquant la transmission des angoisses et des valeurs. Le principe de ce spectacle interactif et dynamique est simple et original. Un acteur passe à un premier spectateur une sculpture et lui confie à voix basse un petit morceau de l'histoire, que luimême répètera à son voisin. Ainsi, les objets se mettent en marche et chacun se voit confier, au fur et à mesure de leur passage, la grande histoire d'Odilon.

Création soutenue par Cergy Soit! et la ville de Cergy, Nil Obstrat et la Villa Mais d'Ici.



© Ipzo l'aniMot

MAMBO JUMBO

Mambo Jumbo est une création déambulatoire à mi-chemin entre la mascarade et le défilé de mode. Cette parade carnavalesque composée de géants et de personnages au look et à l'humeur tapageuse manifeste une euphorie contagieuse qui se transmet comme un virus par le rythme, la danse, l'humour et la dérision.

Mambo Jumbo, c'est avant tout un appel à chacun à venir parader, bouger, danser, à créer les conditions d'une pandémie de bonne humeur qui se propage sans distinction, sans barrière, sans frontière.

Trois marionnettes géantes et trois comédiens dansent, accompagnés d'un vestiaire géant sonorisé conduit par un tricycle. Changeant de costumes à vue, assumant publiquement des habillages transformistes et chorégraphiés, ces personnages possèdent des caractères qui évoluent conjointement à leur garderobe et à la bande-son éclectique. Mambo Jumbo est un défilé excentrique invitant à un voyage dans les différents styles vestimentaires et musicaux nés des luttes pour l'émancipation, véritables symboles d'une furieuse envie de vivre.

Création soutenue par la Région Île-de-France, la Guinguette Buissonnière et la Villa Mais d'Ici.



© Thomas Sappe

ON A FAIM - LE BANQUET DES GEANTS

« Qui n'a jamais rêvé d'être mangé tout cru! » Un entre-sort tout public qui revisite contes de fées et peurs enfantines

Le public, choisi aux petits oignons, débarque comme un cheveu sur la soupe à un banquet de géants aux dimensions gargantuesques qui festoient de chair fraîche. Surgit la figure de l'ogre et avec, nos peurs délicieuses d'enfants. On devient tous les frères d'arme de l'audacieux Petit Poucet, chacun pouvant à tout instant être celui que l'on va dévorer. Heureusement la révolte du rôti remettra à temps de l'ordre à tout cela... N'ayez crainte, entrez dans cet entresort - entremet très salé, goûtez au plaisir effrayant de jouer aux condiments... Un changement d'échelle renversant et sensationnel, dans un laps de temps bref et intense. Laissez-vous croquer, pardon tenter.

Création soutenue par le Moulin Fondu et la Villa Mais d'Ici.



© Clémence Renée-Bazin





© Suzane Brun

LES GRANDES PERSONNES

Villa Mais d'Ici - 77 rue des Cités 93300 Aubervilliers - France +33 (0)1 43 52 19 84 mail@lesgrandespersonnes.org www.lesgrandespersonnes.org

DIFFUSION-PRODUCTION

Sonali Boulet-Desbareau production-diffusion@lesgrandes-personnes.org